

Il y a tout juste une semaine aujourd'hui, monsieur le Président, à quelques centaines de mètres de cette Chambre, le rabbin Reuven Bulka, aumônier honoraire de la Légion royale canadienne, prenant la parole lors des cérémonies du Jour du Souvenir, faisait observer que «l'opposé de la guerre n'est pas la paix. La paix est seulement le fait de ne pas être en guerre. L'opposé de la guerre, c'est l'harmonie.»

La Yougoslavie connaît, depuis de nombreuses années, une paix fragile. Mais l'harmonie est restée hors de sa portée, et ne s'est d'ailleurs jamais réalisée dans cette région. Durant les derniers mois, le monde a pu constater, avec horreur, la détérioration de ce délicat équilibre en une guerre totale.

Je voudrais dire tout d'abord que le Canada est de tout coeur avec ceux qui souffrent par suite de cette situation.

D'autre part, pour la communauté internationale, le défi est double : d'abord, arrêter l'horrible effusion de sang, les morts absurdes et la destruction malveillante de villes et de villages; ensuite, lorsque les hostilités auront cessé - ce qui est inévitable -, favoriser l'instauration d'une confiance mutuelle, essentielle à une harmonie durable dans la région.

Monsieur le Président, ce ne sont pas là des tâches faciles. Les racines du conflit plongent très profond dans l'histoire, et, au fil du temps, le vil appétit de vengeance et de châtement s'est accru, il n'a pas diminué.

À une époque où le vent de la liberté et de la justice déferle comme jamais sur tous les pays d'Europe, il est tragique de voir la Yougoslavie sombrer dans l'intolérance, l'intransigeance, la tuerie et la destruction.

Monsieur le Président, l'honorable député de Winnipeg Sud-Centre demande au gouvernement de prendre des mesures immédiates et décisives pour mettre fin au carnage. Nous ne pourrions partager davantage les sentiments et les objectifs exprimés par l'honorable député. Sur ce point, il est inutile d'entreprendre un débat. Nous pensons la même chose.

Toutefois, l'honorable député de l'opposition a également déclaré que les mesures prises par le Canada et la Communauté européenne jusqu'à maintenant sont des mesures trop timides et trop tardives. Sur ce point, je dois, avec égards, me dissocier de l'honorable député de Winnipeg Sud-Centre.

Le député sait, et se rappellera, j'en suis sûre, que l'un des avantages qu'offre le pouvoir, c'est la possibilité de changer les choses pour le mieux. Mais il sait également que l'une des